

AIR DU TEMPS

Et si on se méfiait des journalistes?

Dans l'«Air du temps» du JdJ du 30 novembre, Sylvie Balmer dénonce les salades qu'on nous raconte, à commencer par le Père Noël. J'abonde dans son sens pour «le Père Noël», en ajoutant que le mot «Noël» ne se trouve pas dans la Bible, que jamais les premiers chrétiens n'ont fêté l'anniversaire de Jésus de Nazareth, dont on ignore toujours la date de naissance. Cependant, je n'abonde plus dans son sens quand elle dit, par exemple, que «ça se gâte avec l'histoire du type qui change l'eau en saint-émilion»! Le récit auquel la journaliste fait allusion se trouve, lui, dans la Bible, saint-émilion en moins. Le «type en question» n'est ni plus ni moins que Jésus, dont nous sommes plusieurs à croire en lui et à réaliser qu'il existe vraiment.

Son article me fait penser à un repas que j'ai partagé avec un sceptique de la Bible. Il n'arrivait pas à y croire. Quelle surprise, quelque temps plus tard, d'apprendre qu'il était devenu croyant! Que s'était-il passé? Un job de rêve impossible à décrocher, une prière du type «si tu existes...», et l'obtention de l'inaccessible. Il en a été soufflé! Son scepticisme également!

Sylvie Balmer conclut que «les gens, à force, ils se méfient». C'est vrai! Mais le problème est qu'ils finissent même à se méfier... des journalistes!

Jean-Paul Konrad, Corgémont